Cet hiver, on prend n*tre peat en main!



Dr Nina Roos

ousser la porte d'un médecin dermatologue aux beaux jours équivant souvent à s'entendre dire : « Revenez l'hiver prochain, ce n'est pas le moment ! ». Et pour cause : le rayonnement du soleil est un obstacle à de nombreux soins cutanés. « L'hiver est une période très active en dermatologie », confirme le Dr Nina Roos, dermatologue et auteure du livre « La peau, c'est la vie ». « Tous les actes sur le visage, sauf exception, doivent être effectués avant le mois d'avril et la même « fenêtre de tir » s'applique aux actes qui génèrent croutes et rougeurs, et/ ou qui sont situés sur des zones exposées au soleil », précise-t-elle. « Je conseille 15 jours

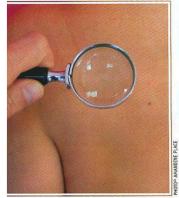
sans soleil après tout acte dermatologique », préconise pour sa part Elodie Archier, dermatologueà l'hôpital Saint-Joseph de Marseille. Exemple : la lutte contre le lentigo solaire, ces taches brunes, surnommées « taches de vieillesse » qui apparaissent sur le visage, les mains et le décolleté en général à partir de 40 ans (mais peuvent survenir plus jeune). « Cette lésion cutanée très courante est traitée par azote liquide, le but étant de créer une inflammation qui fera disparaître la tâche », explique le Dr Archier. « S'exposer au soleil après le traitement agaraverait la tâche brune, car la peau est sensibilisée. De plus, le traitement doit être réalisé sur une peau non bronzée à la base », ajoute-telle. Une précaution particulière pour ceux qui projettent un séjour à la montagne cet hiver : prévoir leur rendez-vous bien avant ou bien après, le temps pour la peau d'avoir débronzé.

Agir avant le retour du soleil

L'exposition au soleil étant également déconseillée pour d'autres actes de cryothérapie (thérapie par le froid) : verrues, kératoses séborrhéiques (« faux » grains de beauté). lésions précancéreuses... la saison hivernale

est à privilégier. Le principe reste identique en ce qui concerne les soins basés sur

les différentes technologies de laser, d'autant que l'on pourra camoufler plus facilement leurs conséquences, « Les centres lasers sont fréquemment fermés l'été », fait remarquer le Dr Archier. « Pour toutes ces raisons-là, il est préférable de programmer ses rendez-vous de contrôle dermatologique l'hiver », reprend le docteur. Ce sera le moment de faire une vérification de l'ensemble du corps et du visage, pour « traquer » d'éventuels points à traiter. « Il existe également une saisonnalité dans le traitement de l'acné et de la rosacée », ajoute le Dr Roos. « Nous pouvons être amenés à prescrire des médicaments photosensibilisants, à cause desquels des patients prennent un coup de soleil à la moindre exposition au soleil, et consulter l'hiver permet d'avoir le temps de stabiliser les traitements », reprend-elle. Et d'attirer au passage l'attention sur les masgues de grossesse, sur lesquels on peut agir « exclusivement l'hiver ».



Les actes chirurgicaux sont concernés : « Lorsqu'une lésion doit être retirée, on préfère l'hiver car une cicatrice, par nature, est inflammatoire. Et puis en été, et de manière plus générale auand il fait chaud, il existe un risque de macération de la plaie, et par conséquent d'infection », détaille le Dr Archier. « Cela s'entend hors urgence bien sûr!

Lorsqu'il y a un caractère urgent, nous intervenons à tout moment! ». Seul le dermatologue pourra juger de l'opportunité et du bon moment d'une intervention : il ne faut pas hésiter à le faire examiner ce qui inquiète. « Si la journée nationale de dépistage du mélanome (cancer de la peau) a lieu

en mai, c'est certainement parce aue c'est le moment où l'on commence à se découvrir, à se préparer à l'été... L'hiver, couverts de la tête aux nieds, on pense moins à sa peau! », remarquet-elle.

Des soins au quotidien

L'hiver est aussi la saison où il faut prendre soin de son épiderme au quotidien avec plus d'assiduité. Ça gratouille, on ne supporte plus les vêtements en laine... et cela s'aggrave avec l'âge! « Le froid altère la fonction barrière de la peau, cela peut laisser pénétrer les agents irritants, voire des bactéries », souligne le Dr Roos et cela favorise la survenue d'un eczéma. Pour maintenir notre précieuse barrière cutanée, elle préconise « d'appliquer auotidiennement une crème relipidante, contenant des acides gras essentiels, on en trouve en pharmacie comme en grande surface ». Et d'éviter « les excès d'hygiène ». Comme le liquide vaisselle dissout le gras sur les assiettes, les savons et autres produits moussants enlèvent le « bon aras » qui protège notre peau... On peut se savonner un jour sur deux, utiliser moins de savon, utiliser des produits lavants destinés aux peaux sèches ou un savon surgras, en particulier dans les régions où l'eau est calcaire... les

> possibilités sont à adapter à chacun(e)! « Si ces mesures ne suffisent pas, une supplémentation en acides aras essentiels pendant les

3 mois d'hiver » est opportune. Sous forme de compléments alimentaires et/ou en changeant son assiette ! Poissons gras, fruits à coque, oléagineux et salade de mâche, voilà un cocktail efficace antipeaux sèches! « Cela traite l'ensemble du corps, notam-

ment le dos qui reste inaccessible quand on applique une crème ». Et le changement dans l'assiette convient souvent plus aux messieurs, encore peu adeptes des cosmétiques... Le Dr Roos recommande aux patients de tenir compte du temps nécessaire pour obtenir un rendez-vous. Pour autant, lorsqu'on a « loupé le coche », consulter pendant les mois ensoleillés permet de s'organiser... pour l'hiver suivant!

Amandine PLACE



Les huiles essentielles sur la pequ, en hiver

8 MIDI MUT 178 Janvier - Février 2019 Janvier - Février 2019 MIDI MUT 178 9